

Langage expressif (production)

La capacité de s'exprimer est une compétence de base qui permet à l'élève d'apprendre efficacement et de participer pleinement dans les situations d'apprentissage en classe. L'élève qui présente des troubles du langage de type expressif peut éprouver de sérieuses difficultés à participer verbalement dans la classe. Une variété de facteurs peuvent expliquer ces difficultés :

RETARDS OU TROUBLES DU LANGAGE	AUTRES FACTEURS
Lacunes ou retards dans le développement du langage réceptif . L'élève qui ne comprend pas le langage parlé est désavantagé sur le plan de la participation en classe, comme s'il était entouré de personnes qui parlent une langue étrangère. L'élève déploie une immense énergie mentale à essayer de comprendre ce qu'on dit et n'en a pratiquement plus pour formuler et exprimer ses propres pensées.	Attention auditive, mémoire auditive, traitement auditif et attention générale : des problèmes dans l'une ou l'autre de ces sphères ont un impact sur la capacité à participer efficacement à des échanges verbaux.
Problèmes sur le plan du vocabulaire expressif , en raison : <ul style="list-style-type: none"> • d'un vocabulaire peu étendu • d'une difficulté à trouver les mots justes 	Difficultés phonologiques et articulatoires : l'incapacité à parler clairement fait obstacle à une communication efficace. L'élève peut se sentir frustré et mal à l'aise quand les autres ne le comprennent pas.
Difficulté à formuler des structures de phrase qui traduisent adéquatement et efficacement ce qu'il veut dire.	Difficulté de fluidité (bégaiement) : l'élève qui bégaié peut se sentir trop gêné pour participer activement dans la classe.
Difficulté relativement au niveau de langue avancé (discours) qui affecte la capacité à relater une séquence d'événements, à raconter une histoire ou à formuler un contenu complexe et abstrait de manière organisée.	Facteurs culturels : les origines culturelles de l'élève peuvent influencer sur son aisance et sa motivation à participer verbalement en classe.
Difficulté relativement aux aspects sociaux de l'expression orale : <ul style="list-style-type: none"> • participer à des conversations; • répondre avec pertinence en fonction du sujet abordé; • regarder son interlocuteur en parlant, et attendre son tour pour parler; • interpréter l'expression faciale, le langage corporel et le ton de la voix; • équilibrer questions et commentaires (à savoir utiliser le langage pour s'informer et informer) 	<p>Facteurs émotifs : l'élève éprouvant des difficultés de communication se sent parfois trop mal à l'aise pour lever la main et essayer de communiquer, craignant de montrer ses lacunes. Il peut éviter de participer en classe. Il peut aussi lui sembler plus acceptable de dire « Je ne sais pas » que de produire une réponse incorrecte.</p> <p>Apprentissage d'une langue seconde : durant les premières phases d'apprentissage d'une langue seconde, il peut y avoir une période de silence qui dure normalement de 2 à 6 mois pour une personne en immersion complète. Si l'élève n'est exposé à sa langue seconde qu'une partie de la journée, comme c'est le cas au Québec, la période de silence peut être plus longue, mais ne devrait pas dépasser 6 mois.</p>

L'élève peut éprouver une seule ou une combinaison de ces difficultés. Certains auront de la difficulté à trouver leurs mots; d'autres, comme ceux qui ont un trouble du spectre de l'autisme ou un retard global de développement (à savoir un retard qui affecte plusieurs sphères du développement, notamment les sphères cognitive, motrice et socioaffective), peuvent présenter plusieurs des difficultés susmentionnées.

Il peut être difficile de déceler les raisons qui freinent la participation en classe d'un élève, surtout s'il ne participe que très rarement! Voici des signes indiquant vraisemblablement que l'élève qui s'exprime peu en classe a un trouble du langage, surtout s'ils sont **systématiquement** présents :

- Les réponses de l'élève aux questions sont souvent erronées. L'élève n'utilise pas le vocabulaire qu'il devrait connaître ou les bons mots dans ses réponses. Il emploie des mots génériques à l'excès, comme *chose* ou *truc*, et *ce*, même dans le contexte scolaire.
- L'élève semble avoir un blocage, chercher ses mots et éprouver de la frustration. Il dit des choses comme : « Je le sais, mais je n'arrive pas à m'en souvenir » ou « Je l'ai sur le bout de la langue ». Cela montre qu'il a de la difficulté à trouver les mots justes.
- Les réponses de l'élève sont moins élaborées qu'elles devraient l'être. Quand on lui demande de définir, d'expliquer ou de décrire un concept, sa production orale est inadéquate. Par exemple, en réponse à son enseignant qui lui demande de parler de l'holocauste, l'élève pourrait dire : « Il y avait une guerre et beaucoup de personnes ont été tuées ». La réponse est imprécise et peut s'appliquer à n'importe quelle guerre.
- Les réponses de l'élève qui sont sous forme de phrases contiennent des erreurs grammaticales.
- Les réponses longues et plus élaborées de l'élève semblent désorganisées et sont difficiles à suivre.
- Les réponses de l'élève sont souvent en dehors du sujet abordé.
- L'élève répond invariablement : « Je ne sais pas »; ou ne répond pas du tout.
- L'élève se place à l'arrière de la classe et espère que vous ne remarquerez pas sa présence. Soyez à l'affût des élèves du secondaire qui ont la tête sous un capuchon!
- L'élève use de moyens pour faire diversion ou donne délibérément une réponse incorrecte afin de provoquer une réaction chez ses camarades. Il détourne ainsi l'attention de tout le monde, y compris la sienne, du fait qu'il est incapable de produire une réponse correcte.
- L'élève usera de tous les moyens possibles pour éviter de faire une présentation orale; il pourrait aller jusqu'à feindre la mort, au besoin!

La plupart des élèves qui éprouvent des difficultés d'expression orale en sont pleinement conscients; celles-ci deviennent de grandes sources d'anxiété. Pour l'élève, parler devant ses pairs, c'est somme toute être au centre de l'attention à un moment où – surtout à partir du milieu du primaire – l'opinion de ses camarades de classe à son endroit compte énormément.

La capacité de répondre à des questions et d'être articulé dans ses propos est un signe de compétence intellectuelle. Elle permet à l'élève d'étaler ses connaissances... ou non. Par compassion, beaucoup d'enseignantes et enseignants prennent l'habitude de ne pas inclure l'élève qui présente des difficultés dans les discussions. Ils veulent ainsi éviter de le « mettre sur la sellette ». Or, comme pour les difficultés de langage de type réceptif, il est important de dépister les problèmes de langage de type expressif et de travailler avec l'élève pour l'aider à acquérir des stratégies compensatoires, de sorte qu'il acquière de la confiance en ses capacités d'expression orale. L'élève qui arrête de participer en classe perd des occasions d'apprentissage et risque vite de se désintéresser de l'école.

STRATÉGIES PÉDAGOGIQUES ET MESURES D'ADAPTATION

Difficultés sur le plan du langage expressif

En tant qu'enseignante ou enseignant, vous avez un éventail de stratégies à votre disposition pour faciliter la communication orale dans la classe en présence d'un élève qui éprouve des difficultés langagières, entre autres :

- Laissez quelques secondes (de 3 à 5 secondes sont recommandées) à l'élève pour répondre. De nombreux élèves, surtout ceux qui présentent un trouble du langage, mettront ces secondes à profit pour traiter la question et formuler la réponse. Ces élèves ont de la difficulté à s'exécuter quand ils sont pressés par le temps.
- Si l'élève ne répond pas au bout de 3 à 5 secondes, ou s'il répond incorrectement, répétez la question et, au besoin, réduisez-en le degré de complexité grammaticale. Pour plus de précision à cet égard, consultez la fiche sur les stades de développement du langage chez l'enfant à http://www.emsb.qc.ca/centrefexcellence/pdf/childdevelopmentinfo.com-Language_Development_In_Children.pdf). L'élève ne parvient peut-être pas à répondre à la question parce qu'il n'en comprend pas le vocabulaire ou la syntaxe. Par exemple, « Combien d'années s'écouleront avant la prochaine éclipse lunaire? » est une question grammaticalement plus complexe que « Quand aura lieu la prochaine éclipse lunaire? » Pour l'élève qui présente un retard de langage, ces deux questions sont très différentes.
- Portez une attention particulière à la forme des questions que vous posez. Il y a des questions fermées, qui n'ont qu'une seule réponse possible, généralement un fait ou un détail (p. ex., *De quelle couleur sont les cheveux du personnage principal? Où le chien est-il allé après son bain?*), et des questions ouvertes, qui n'ont pas nécessairement de réponse simple ou concrète (p. ex., *Parle-moi de...; Pourquoi a-t-il pensé que...; Comment peut-on savoir si...*). Les questions ouvertes présentent un très haut degré de difficulté pour l'élève qui a des problèmes de langage, parce qu'elles sont souvent abstraites et exigent des habiletés langagières supérieures. L'élève aura vraisemblablement besoin de soutien pour arriver à répondre à ce type de questions. Parmi les formes de soutien que vous pouvez lui fournir, on compte :
 - le modelage de la réponse;

- le modelage du *processus* de production de la réponse, à savoir penser à haute voix chacune des étapes de la formulation d'une réponse. Il est utile de mettre toute la classe à contribution, et encore plus utile de répéter ce processus chaque jour de sorte que les élèves aient la meilleure exposition possible à ce type de question et à la manière dont on peut y répondre.

Ne vous abstenez surtout pas de poser des questions ouvertes, même aux élèves qui ont d'importantes difficultés sur le plan du fonctionnement du langage. Des attentes élevées jumelées à un accompagnement approprié peuvent entraîner une amélioration des résultats de tous les élèves. N'oubliez pas que vous pouvez varier le degré de difficulté des questions ouvertes.

- Pour aider l'élève à produire une bonne réponse, outre répéter la question, vous pouvez aussi utiliser les techniques incitatives suivantes :
 - Choix entre deux réponses : *Dylan, quelle est la planète la plus près du soleil, Mercure ou Pluton?*
 - Indice verbal (phonémique) : *Jeanne, la planète qui est la plus près du soleil est M...*
 - Utilisation d'une illustration liée à la matière enseignée (p. ex., une représentation du système solaire sur laquelle vous pouvez désigner la planète au besoin)
 - Donner simplement la réponse et poursuivre. Vous pourrez poser à nouveau la question à l'élève plus tard pour lui donner une deuxième occasion d'y répondre.
 - Utilisation d'une combinaison des techniques précédentes, au besoin. Par exemple, vous pouvez combiner une illustration et un indice phonémique.
- Si la réponse de l'élève contient des erreurs grammaticales, reprenez sa réponse de manière naturelle en utilisant la forme correcte et poursuivez. Ce qui importe, c'est que l'élève entende la forme correcte. Par exemple, si l'élève dit : « Le chien ont mangé plusieurs de biscuits », reprenez en disant : « Oui, Federico, c'est ça, le chien a mangé beaucoup de biscuits. »
- Si la réponse de l'élève est incomplète ou peu élaborée, modélez le processus de production d'une réponse plus complète afin de lui donner un exemple de la réponse attendue.
- Prévenez l'élève que vous lui poserez une question sur un certain sujet, afin de lui laisser le temps nécessaire pour préparer sa réponse. Si l'élève sait lire, vous pouvez même la lui remettre par écrit.
- Placez les élèves en petits groupes pour discuter des questions. L'élève n'aura plus la pression de s'exécuter devant toute la classe.
- Si l'élève veut à tout prix éviter de faire une présentation orale, donnez-lui la possibilité de faire sa présentation devant un petit groupe de camarades ou devant vous, ou demandez à un ami de se tenir à ses côtés pendant qu'il fait sa présentation. Vous devrez peut-être lui fixer des objectifs progressifs au fil de l'année, en commençant par se tenir devant la classe et montrer sa présentation préenregistrée sur vidéo, puis montrer une présentation de diapositives et formuler une phrase pour commenter chaque diapositive, etc. Cette souplesse peut aider l'élève à franchir avec succès de petites étapes pour en arriver à surmonter ses peurs.

Les stratégies et techniques susmentionnées visent à répondre aux besoins de l'élève qui présente des difficultés sur le plan du langage expressif. Elles seront également utiles pour aider les élèves qui ont des problèmes de mémoire, d'attention et de traitement auditifs, ainsi que ceux qui ont des difficultés d'attention. Elles servent toutes à appuyer les élèves de manière naturelle en classe, afin qu'ils puissent améliorer leurs habiletés à donner de bonnes réponses.

Difficultés phonologiques et de fluidité

L'élève qui présente des difficultés à parler clairement et avec fluidité (qui bégaié) a aussi besoin d'une attention spéciale dans les situations de communication orale en classe. Vous pouvez l'accompagner en adoptant les stratégies suivantes :

- Si la prononciation de l'élève est mauvaise, reprenez sa réponse de manière naturelle en utilisant la forme correcte. Par exemple, si l'élève dit « Redarde le dros tamion! », vous pourriez répondre « Oui, je regarde le gros camion. Il est géant! » Si l'élève a plus de 7 ans et éprouve toujours des difficultés à produire certains phonèmes, vous devez le référer à un orthophoniste pour évaluation. Veuillez consulter la fiche sur les stades de développement du langage chez l'enfant à http://www.emsb.qc.ca/centreofexcellence/pdf/childdevelopmentinfo.com-Language_Development_In_Children.pdf.
- Pour l'élève qui présente un bégaiement, vous pouvez instaurer un contexte favorable dans la classe en adoptant entre autres les stratégies suivantes :
 - Lui laisser tout le temps nécessaire pour dire ce qu'il a à dire
 - Ne pas compléter les mots ou phrases à sa place
 - Le regarder et lui accorder toute votre attention
 - Faire en sorte qu'il participe du mieux qu'il peut dans les situations de communication orale en classe
 - Concentrer l'attention sur ce qu'il dit et non pas sur comment il le dit
 - Sensibiliser tous les élèves relativement au problème du bégaiement

Les sites Web suivants contiennent d'autres stratégies pour aider les élèves qui présentent des difficultés de fluidité à bien fonctionner dans la classe :

- <http://www.stutteringhelp.org/notes-teacher-child-who-stutters-school> (en anglais)
- <http://www.mnsu.edu/comdis/kuster/InfoPWDS/studentwhostutters.html> (en anglais)

Facteurs culturels

Il est important de connaître le contexte culturel dans lequel s'inscrit l'élève et d'être sensible au fait que des facteurs **culturels** peuvent influencer sur ses habiletés de communication. Par exemple, dans certaines cultures, il est inacceptable pour un enfant de parler à un adulte. L'élève pourra s'adapter à la culture de la classe au fil du temps, mais dans l'intervalle il vaut mieux adopter une approche progressive et observer attentivement l'élève pour déceler s'il n'éprouverait pas, parallèlement, des difficultés liées à l'apprentissage d'une langue seconde et des retards de langage. Tous ces facteurs, voire d'autres facteurs comme des problèmes d'attention, peuvent se conjuguer et faire obstacle au développement des habiletés d'expression orale de l'élève.

Apprentissage d'une langue seconde

Facteurs culturels et apprentissage d'une langue seconde sont souvent interreliés. Les élèves en situation d'apprentissage d'une langue seconde traversent une série de phases types qui s'étalent sur quelque 5 à 7 ans. C'est le temps nécessaire pour acquérir la maîtrise du langage scolaire. Ces élèves, outre le fait d'acquérir une langue seconde, font simultanément l'apprentissage de compétences et de connaissances scolaires dans cette langue seconde. Au Québec, une troisième langue peut entrer en ligne de compte. Si l'élève suit une courbe normale de développement du langage dans sa langue maternelle, il ne devrait pas avoir de problème dans l'apprentissage de la langue seconde. Toutefois, l'élève qui présente des difficultés de langage dans sa langue maternelle éprouvera sans aucun doute des difficultés dans l'acquisition d'une deuxième et d'une troisième langue. Il faudra dès lors lui fournir un soutien supplémentaire pour l'aider à développer le mieux possible ses habiletés de communication à l'école.

Les membres du personnel enseignant qui utilisent quotidiennement en classe les stratégies pédagogiques susmentionnées créent un contexte d'apprentissage favorable au développement et à l'apprentissage optimaux du langage.

Ressources en ligne sur la parole et le langage pour le personnel enseignant

Les orthophonistes de la Commission scolaire English-Montréal ont répertorié une liste de ressources en ligne qui fournissent de l'information de qualité sur les pratiques pédagogiques et les interventions susceptibles de répondre aux besoins des élèves qui ont des difficultés de la parole et du langage. La liste est dressée de manière aléatoire et vous êtes invités à explorer ces ressources afin de choisir celles qui répondent à vos besoins. Cette liste sera enrichie au fil du temps; vous avez donc intérêt à revenir sur ce site aussi souvent que possible!

RESSOURCES EN LIGNE SUR LA PAROLE ET LE LANGAGE

DESCRIPTION	LIENS WEB
Ressources d'ordre général sur le langage	http://www.speechlanguage-resources.com/ http://www.languageisheartosay.com/resources/ http://www.speech2teach.com.com/p1.htm http://www.teachersites.schoolworld.com/webpages/TSantore-Goodman/index.cfm http://www.speech-language-therapy.com/ http://www.talkingpoint.org.uk/Parent/Directory/Free%20Resources%20for%20Professionals.aspx http://www.mnsu.edu/comdis/kuster2/spttherapy.html http://www.minedu.govt.nz/~media/MinEdu/Files/EducationSectors/SpecialEducation/PublicationsResources/MuchMoreThanWordsFA5.pdf
Difficultés de langage au secondaire	http://www.speech-language-therapy.com/pdf/aPatchellHand1993.pdf
Langage social	http://www.jillkuzma.wordpress.com
Acquisition d'une langue seconde	http://www.asha.org/public/speech/development/second.htm
Site Web sur l'émergence et le développement du langage (chez le jeune enfant)	www.teachmetotalk.com N.B. Bien que ce site porte sur l'acquisition du langage en bas âge, l'information et les stratégies qu'il contient peuvent s'appliquer à de jeunes enfants d'âge scolaire présentant un retard sévère.
Liste des 100 meilleurs sites Web dans le domaine de la parole et du langage	http://www.onlinespeechpathologyprograms.net/speech-sites/
Ressources en orthophonie (pouvant en général être adaptées pour utilisation en classe)	http://www.mnsu.edu/comdis/kuster2/spttherapy.html